

Méditation du dimanche 21 mars 2021

Chers ami.e.s, les cultes sont de nouveau célébrés chaque dimanche, avec les mesures de prudence en vigueur. Certains, certaines d'entre vous ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous espérons garder avec vous le lien de la prière et de la parole par ces méditations hebdomadaires.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Texte biblique – Matthieu 4, 18-20

Jésus marchait le long du lac de Galilée, lorsqu'il vit Simon, surnommé Pierre, et son frère André ; ils étaient en train de jeter un filet dans le lac car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez à ma suite et ce sont des êtres humains que vous pêcherez. » Aussitôt, ils laissèrent leurs filets et le suivirent.

(Trad. Nouvelle Français Courant)

Méditation

*Ça faisait pourtant un an ou deux que j'croisais plus du tout en lui (...)
N'empêche que par acquis d conscience, j'ai mis mes santiag' devant la cheminée
Vu qu'on était le 24 décembre, p't-être que l'Père Noël se pointerait...*

Ces paroles d'une chanson de Renaud, *Le Père Noël noir*, me font penser à mon état d'esprit après une année de vie à côtoyer ce virus devenu tristement célèbre. Lors de la première vague, j'étais persuadé qu'à l'été, je pourrais fêter dignement la fin de mes études, par un voyage par exemple. Comme pour beaucoup de gens dans diverses situations, déception. Puis, j'ai compris que l'automne s'annonçait lui aussi encore particulier, sans penser que le début de mon stage pastoral en mars de l'année suivante serait impacté par la pandémie. Là encore, c'eût été trop beau...

A chaque étape, j'étais certain que « quelque chose » allait se passer, que « quelque chose » – d'un peu magique peut-être – résoudrait cette situation désagréable pour moi, extrêmement douloureuse pour d'autres. Même si je ne crois plus au Père Noël, j'ai à chaque fois mis mes bottes devant la cheminée. De conférence de presse en conférence de presse, je me suis rendu à l'évidence : cette situation n'est pas derrière nous. Cela signifie, entre autres, que les bouleversements « provisoires » qu'elle a entraînés sont amenés à durer... J'imagine que tant pour vous qui me lisez que pour moi, cela déstabilise : pourrons-nous reprendre « comme avant » ? Cela marchera-t-il ? Vers quoi allons-nous, personnellement et en tant qu'Eglise ?

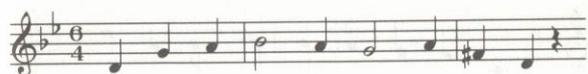
J'ai toujours admiré la fluidité de ce récit avec Simon et André. En quelques lignes, cela semble si limpide, si évident : Jésus vient, leur demande de le suivre. Ils se lèvent et, là où ils en sont et tels qu'ils sont, ils le suivent. Bien qu'il soit toujours difficile de savoir ce que signifie exactement « suivre le Christ », j'aimerais nous inviter dans ce mouvement, nous inviter à oser cette confiance qui voit au-delà, qui voit plus loin et qui rompt avec l'immobilité et la peur provoquées par la pandémie. Avoir confiance aussi en la force créatrice de Dieu, qui fait et fera encore avancer son Eglise, en lui

donnant la force de se renouveler, de trouver de nouvelles manières de vivre et d'entendre la Bonne Nouvelle. La confiance est cet élément fondamental sans lequel les premiers disciples ne se seraient probablement jamais levés. Entrer dans ce chemin de confiance, c'est peut-être aussi accepter que tout ne reprenne pas exactement la même place qu'avant. Malgré cela, Dieu, par Jésus, continue de nous appeler de cet appel fondamental, comme une invitation pour aujourd'hui : *L'amour que je te porte fait naître en toi la confiance, et cette confiance te permet de répondre et de te lever lorsque je te demande de venir à ma suite.*

Chant

392

G. Neumark 1657



1. Il faut qu'en Dieu l'on se con-fi - e :
On ne peut pro - lon-ger sa vi - e



La paix du cœur se trouve en lui,
Par ses tourments, par ses sou - cis.



Mais en ré-ponse à no - tre foi,



A tou - tes cho - ses, Dieu pour-voit.

2. Au cœur humain, la joie est bonne, / Et le Seigneur le sait aussi. / Pleine et parfaite, il nous la donne / Dans le moment qu'il a choisi. / Il est celui qui sait le mieux / Ce qu'il nous faut pour être heureux.

3. Puisqu'il me garde sur ma route, / Craindrai-je encor de défaillir ? / Je prie et chante, et ne redoute / Ni le présent, ni l'avenir. / Il est fidèle, et tous les jours / Je peux compter sur son amour.

*Wer nur den lieben Gott lässt walten G. Neumark 1657.
D'après L. Levis-Baudin*

Prière

Jésus notre paix, c'est toi qui nous appelles à te suivre toute notre vie. Aussi, avec une humble confiance, nous comprenons que tu nous invites à t'accueillir encore et toujours.

Jésus, paix de nos cœurs, dans nos nuits comme dans nos jours, aux heures d'obscurité comme en celles de pleine lumière, tu frappes à notre porte et tu attends notre réponse.

Amen

Fr. Roger, *Prier dans le silence du cœur*, Taizé.

Bénédiction

Que le Dieu de tendresse qui a relevé Jésus d'entre les morts, fasse mourir en vous toute mort, et vous conduise à la vie ! Que le Seigneur fasse rayonner l'habit de lumière qu'il a posé sur chacun, sur chacune de vous et qu'il vous garde dans son amour !

Il vous bénit, celui qui est Père, Fils et Saint-Esprit.

Amen

D'après Lytta Basset

Guillaume Klauser
Pasteur stagiaire